

Kisungulu, l'important organe de la Force Publique s'appelait *Nsango ya bisu*, non *Nsago ya bisu*, le poète Albert Gille et non Gilles, la ville de Gisenyi et non Giseni, le journal *De Standaard* et non *De Standard*...

Pierre Halen

CMBS, université Paul Verlaine-Metz
phalen@zeus.lettres.univ-metz.fr

(Une autre version de ce compte rendu a été publiée dans *Études littéraires africaines*, 17, juin 2004)

Marc Lits, dir., *Du 11 septembre à la riposte. Les débuts d'une nouvelle guerre médiatique.*

Bruxelles, De Boeck Université/INA, coll. Médias Recherches, 2004, 153 p.

Trois ans après les attentats du 11-Septembre 2001 aux États-Unis, Marc Lits et son équipe internationale de chercheurs rendent compte d'une médiatisation particulière et atypique. Professionnels des médias et universitaires se rejoignent dans une démarche sémiopragmatique d'analyse et mettent en commun points de vue et réflexions qui offrent au lecteur une diversité d'angles d'approche. Études discursive, sémiotique et de réception se superposent ; elles allient approches empiriques et théoriques. Afin de cerner les enjeux médiatiques et journalistiques des attentats et de leurs conséquences, deux perspectives – chronologique et historique – s'avéraient essentielles. Issu d'un colloque qui s'est tenu à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, le 5 décembre 2001, cet ouvrage propose une interprétation à chaud de l'événement et de ses suites qui, elles, laissent davantage de recul pour l'analyse médiatique. Néanmoins, on notera une légère discordance entre le titre de l'ouvrage et son contenu ; en effet, le titre annonce les débuts d'une nouvelle guerre médiatique « du 11 septembre à la riposte », tandis que, dans le texte, la guerre du Golfe est une référence omniprésente.

Les contributeurs dressent un panorama de l'utilisation des discours en temps de crise et, plus particulièrement, durant les épisodes clés de l'histoire internationale : la guerre du Golfe, les attentats du 11-Septembre qui marquent une « rupture de l'ordre infor-

mationnel ordinaire » (Lits, p. 18), la riposte américaine en Afghanistan et la guerre en Irak qui ouvre à une actualité plus récente. Ces événements mettent en exergue de nouvelles pratiques journalistiques qui nécessitent un regard fondé « à la fois sur une observation rigoureuse des productions médiatiques liées à l'événement et sur une étude des pratiques journalistiques, en Europe, aux États-Unis et dans d'autres pays du monde » (Lits, p. 10). Usant d'une méthodologie plurielle, les auteurs expliquent la nécessaire redéfinition du journalisme d'information et des règles de fonctionnement d'un espace public modelé par la médiatisation. Mais, constituant le canevas de l'étude proposée, cette diversité conduit parfois à des redites. L'ouvrage est organisé en quatre points et les analyses sont ponctuées d'études comparatives amenant les auteurs à dégager des règles plus générales de traitement de l'information dans l'urgence. Ces points sont autant de clés thématiques de compréhension qui sont l'information en temps de guerre, la diffusion télévisuelle des guerres ou attentats, la manipulation par l'image et la remise en question du système médiatique.

La place accordée aux médias dans les stratégies guerrières et la résolution des crises, tel est le thème dominant de cet ouvrage qui met surtout en évidence les modalités d'une communication de crise ainsi qu'un traitement différencié de l'information en Europe et aux États-Unis. Entre émotionnel et factuel, les auteurs pointent les contraintes journalistiques du traitement médiatique dans l'urgence. Le dispositif est au centre du propos et la question des *embedded*, abordée par Michel Mathien, est au cœur des questionnements sur la déontologie journalistique. Aussi ce texte aide-t-il à comprendre comment, face à la gravité des faits, les médias font consensus. Il conduit à une interrogation sur la construction des images en temps de guerre et, plus particulièrement, dans le traitement médiatique des attentats. Par des analyses quantitatives et qualitatives, Jean-Paul Marthoz, Marc Lits, Milena Michalski et Alison Preston expliquent les différences fondamentales de traitement à la télévision et dans la presse française, belge et anglaise.

Plusieurs aspects retiennent l'attention des chercheurs : la diffusion de l'enregistrement de Ben Laden, le bombardement d'Al Jazeera, la chute de Kaboul ; autant de « micro-événements » venant alimenter l'évolution de la communication de crise. Ils donnent lieu à un « traitement médiagénique » (Lits, p. 16) où les discours ne sont pas univoques. Dans un souci de complémentarité, Marie Gillespie et Tom Cheesman soumettent une étude de réception ; menée au Royaume-Uni, cette analyse permet une interprétation contextuelle de l'influence de la télévision dans l'opinion publique.

Le rôle des images y est particulièrement mis en avant ; en effet, dans ce type de situation, les médias exorcisent les peurs collectives en imposant des représentations préconstruites. Ces images sont analysées par Philippe Marion et Gérard Derèze qui montrent en quoi elles ancrent l'événement dans un univers fictionnel à même de combler un manque interprétatif. Marc Lits explique les modalités de déclenchement d'une iconographie monolithique à haute teneur narrative, de la construction de certains personnages emblématiques. On parle d'« écriture fictionnelle » (Jean-François Dumont, p. 29) où l'image apparaît comme une arme stratégique. Finalement, une étude plus critique, menée par Jacques Polet, tente d'évaluer en quoi certaines images produisent leur propre détournement. Pour cerner un sujet qui reste ouvert à de multiples interprétations, un questionnement davantage théorique trouve sa place dans cette étude. Face à un événement ou une crise grave, les médias sont partagés entre unanimité et tensions informationnelles, entre soutien patriotique et esprit critique. Dès lors, les problématiques relatives à la déontologie journalistique et à l'éthique sont au cœur des débats qui clôturent l'ouvrage.

Ainsi ce texte met-il en évidence les modalités et enjeux de la « construction médiatique de l'actualité » (Michel Mathien, p. 25) qui complexifie le processus communicationnel et accentue l'interaction entre événement et opinion publique. En proposant une série d'instantanés, qui sont des

points d'ancrage des faits pour l'opinion publique, ils dévoilent comment ce processus passe par un certain nombre d'acteurs et de thématiques. Toutefois, cette approche mosaïque du traitement médiatique dans trois pays différents – dans la presse écrite, mais également à la télévision et dans un laps de temps allant de 1991 à 2003 – rend ardue la lecture. Regrettons également l'absence de bibliographie qui aurait aidé à définir plus précisément les caractéristiques du traitement télévisuel et journalistique des faits évoqués. Malgré tout, ce livre propose des pistes de compréhension variées et pertinentes, directement appréhendables et utilisables pour l'analyse d'événements similaires.

Aurélia Lamy

CREM, université Paul Verlaine-Metz
aurelialamy50@hotmail.com

Gabriele MELISCHEK, Josef SEETHALER, Hrsg., Die Wiener Tageszeitungen. Eine Dokumentation [Les quotidiens viennois. Une documentation], Bd. 4 : 1938-1945. Mit einem Überblick über die österreichische Tagespresse der NS-Zeit [1938-1945. Avec un aperçu des quotidiens autrichiens à l'époque du national-socialisme].
Bern, P. Lang, 2003, 530 p.

Ce volume complète la série d'ouvrages dus à des collaborateurs de la *Österreichische Akademie der Wissenschaften* et propose une saisie bibliographique de la presse autrichienne durant l'annexion, à nouveau concentrée à Vienne (pp. 222-292), bien que la province soit également représentée (pp. 300-335). Ni Kurt Paupié (*Handbuch der österreichischen Pressegeschichte 1848-1959 [Manuel de l'histoire de la presse autrichienne. 1848-1959]*, Wien, Braumüller, 1960), ni Paul Raabe (*Die Zeitschriften und Sammlungen des literarischen Expressionismus [Les revues et les collections de la littérature expressionniste]*, Stuttgart, Metzler, 1964) n'étaient allés jusque-là. Bien sûr, Alfred Estermann avait proposé *Die deutschen Literatur-Zeitschriften. 1815-1850 [Les revues littéraires allemandes. 1815-1850]* (Nendeln, KTO Pr., 1978), et Armin A. Wallas, *Zeitschriften und Anthologien des*